



HAL
open science

Consommation de substances psychoactives chez les adolescents : Addiction ou stratégie d'auto-handicap ?

Guillaume R. Coudevylle, Aurélie Collado, Stéphane Sinnapah, Gayatri Kotbagi, Jean-Pierre Bouchard

► To cite this version:

Guillaume R. Coudevylle, Aurélie Collado, Stéphane Sinnapah, Gayatri Kotbagi, Jean-Pierre Bouchard. Consommation de substances psychoactives chez les adolescents : Addiction ou stratégie d'auto-handicap ?. *La revue de l'infirmière*, 2023, 72 (293), pp.45-46. 10.1016/j.revinf.2023.07.013 . hal-04696780

HAL Id: hal-04696780

<https://hal.science/hal-04696780v1>

Submitted on 13 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Consommation de substances psychoactives chez les adolescents :
Addiction ou stratégie d'auto-handicap ?**

Guillaume R. Coudeville ^a, Aurélie Collado ^a, Gayatri Kotbagi ^{b,c}, Jean-Pierre Bouchard ^{d,e,f*}
et Stéphane Sinnapah ^a

^a Université des Antilles, laboratoire ACTES (EA 3596), 97 159, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, France

^b FLAME University, Lavale, Pune, India

^c Lecturer at Symbiosis School of Liberal Arts, Symbiosis International University, Pune

^d Unité pour Malades Difficiles (UMD), pôle de psychiatrie médico-légale (PPML), centre hospitalier de Cadillac, 10 avenue Joseph Caussil, 33410 Cadillac, France

^e Institut Psycho-Judiciaire et de Psychopathologie (IPJP), Institute of Forensic Psychology and Psychopathology, centre hospitalier de Cadillac, 89 rue Cazeaux Cazalet, 33410 Cadillac, France

^f Statistics and Population Studies Department, Faculty of Natural Sciences, University of the Western Cape, Robert-Sobukwe road, Bellville, 7535 Cape-Town, South Africa

* Auteur correspondant :

Jean-Pierre Bouchard, Institut Psycho-Judiciaire et de Psychopathologie (IPJP), Institute of Forensic Psychology and Psychopathology, centre hospitalier de Cadillac, 89 rue Cazeaux Cazalet, 33410 Cadillac, France. Adresse e-mail : jeanpierrebouchard@yahoo.fr (J.-P. Bouchard).

Chapô

Les stratégies d'auto-handicap consistent à se créer et/ou à déclarer des obstacles avant une situation d'accomplissement menaçante pour le soi comme cela peut-être le cas lors d'une évaluation scolaire ou d'une compétition sportive afin de se protéger d'un éventuel échec ou de se valoriser en cas d'une réussite. Il s'avère qu'au-delà des effets physiologiques recherchés et de la dépendance liée au produit, la consommation de substances psychoactives (SPA) peut servir d'excuse aux utilisateurs en cas d'échec et protéger ainsi leur sentiment de compétence ou le valoriser en cas de réussite pour avoir réussi en dépit de ces consommations tant il est connu que ces dernières impactent négativement la performance.

Mots clés : Santé, réussite, stratégie, protection, valorisation, addiction.

Les impacts psychologiques de la consommation de SPA chez l'adolescent sont assez bien connus. Par exemple, le cannabis impacte directement le développement et le fonctionnement du cerveau¹. Ses effets sur l'attention, la mémoire ou les fonctions exécutives sont observables de quelques heures à plusieurs jours après la consommation². Il impacte non seulement la cognition mais aussi la motivation³. La capacité d'apprentissage est elle aussi affectée chez l'adolescent et le jeune adulte⁴. L'impact négatif des SPA est donc attesté scientifiquement mais aussi reconnu socialement ce qui en fait une justification possible en cas d'échec dans une situation d'évaluation et menaçante pour le soi.

L'addiction

Lutter contre la consommation de SPA chez des élèves ou des étudiants contribue à améliorer leur santé mais aussi à leur réussite académique. L'un des premiers champs d'analyse lorsqu'on s'intéresse aux SPA concerne l'addiction. L'addiction peut être en partie déterminée par le territoire génétique qui favorise la dépendance aux SPA comme l'alcool, le tabac et le cannabis. Cependant, toute addiction suppose des premières consommations et c'est bien à ce premier niveau qu'il importe de porter l'attention tant il est difficile de changer un comportement lorsque celui-ci est dépendant à un produit. Si des prédispositions génétiques permettent de comprendre que certains adolescents consomment régulièrement des SPA et d'autres non, ces prédispositions ne suffisent pas à expliquer l'occurrence de la première consommation. Un premier travail d'analyse a permis de souligner qu'au-delà de l'importance de s'appuyer sur des cadres théoriques référencés scientifiquement, il était tout aussi important de considérer le poids de l'environnement, notamment social, dans les choix et les stratégies opérés par une personne en matière de santé, et ce, avant même que le processus de dépendance soit mis en jeu⁵.

La pression de la réussite

La pression psychologique liée à la réussite dans les études notamment avec la difficulté de certains concours sont des contextes propices à la prise de psychotrope. La réussite perçue à l'école a ainsi été observée comme associée à la consommation de substances⁶. Dans ce contexte où la pression de la réussite et de la performance qu'elle soit scolaire, universitaire ou sportive est omniprésente, certains adolescents peuvent trouver dans la consommation de

substances psychoactives (SPA) un moyen de masquer leur incompetence préférant être brimés d'agir ainsi plutôt que de mettre toutes les chances de leur côté pour réussir mais au risque de ne pas avoir d'excuse sinon leur incompetence pour justifier un éventuel échec.

La consommation de SPA : une stratégie d'auto-handicap particulièrement inadaptée pour se protéger

Les stratégies d'auto-handicap consistent à se créer et/ou à déclarer des obstacles avant une évaluation ou une situation d'accomplissement menaçante pour le soi⁷. En agissant ainsi, les utilisateurs se préparent à l'avance des excuses pour justifier un éventuel échec ou rendre leur réussite plus impressionnante car obtenue en dépit des obstacles qu'ils se sont eux-mêmes créés. Ces stratégies, qui peuvent être diverses, ont été étudiées à travers différents champs d'application (e.g., l'enseignement, le travail, la santé, le sport). Elles peuvent se manifester sous forme de déclarations d'excuses internes (e.g., fatigue, maladie, blessure, anxiété) et externes (e.g., mauvais équipements, précarité sociale, conditions météorologiques médiocres). Ces stratégies peuvent également se manifester sous forme de comportements (e.g., manque de préparation, choix d'objectifs difficilement atteignables, violence)⁸.

Outre ces différentes manifestations, plusieurs études mettent en avant que la prise de stupéfiants^{9,10} et la consommation de substances socialement acceptées comme l'alcool^{11,12} peuvent être considérées comme des stratégies d'auto-handicap. Selon ces travaux, il est donc vraisemblable qu'un certain nombre d'adolescents consomment des SPA pour des raisons de protection de leur image. Ils utilisent cette consommation comme un moyen destiné à masquer et à justifier artificiellement un possible échec scolaire ou universitaire à venir. En agissant ainsi, ils réduisent la peur de l'échec et le sentiment de menace qu'ils peuvent ressentir¹³. L'élève ou l'étudiant préfère se donner une image de jeune dilettante insouciant qui lui servira d'excuse en cas d'échec plutôt que faire le choix de se donner les moyens de réussir (en augmentant son temps d'étude, son assiduité et son sérieux) avec le risque de ne pas avoir d'explication pour justifier un éventuel échec si ce n'est son manque de compétence. Ceci étant, en utilisant de telles stratégies, ces élèves et étudiants s'enferment eux-mêmes sans s'en rendre compte dans un processus de dépendance psychologique et physiologique et d'échec scolaire/universitaire dont il sera difficile de sortir.

Une prise en charge complexe

La complexité de la prise en charge des usagers de SPA lorsque la consommation est liée à des motifs de protection ou de valorisation de soi réside dans l'aspect paradoxal de la démarche. Pourquoi des adolescents se mettent-ils eux-mêmes des obstacles à leur propre réussite avec le risque non négligeable de tomber dans l'addiction et toutes les conséquences tragiques qui peuvent en découler ? La prise en charge va alors consister à s'attaquer aux conséquences du problème (la consommation des SPA) au lieu de s'attaquer aux causes de celui-ci (peur de l'échec, sentiment de compétence menacé, manque de confiance...)¹⁴.

Même si les causes des premières consommations de SPA sont multifactorielles et englobent à la fois des raisons d'ordre sociologique, culturel et psychologiques, il semble que la composante psycho-sociale apporte des éléments de compréhension et de régulation particulièrement intéressants. Il est alors possible d'envisager des contre-stratégies telles qu'un accompagnement psychologique couplé à un programme d'activités physiques adaptées pour prévenir et réguler au mieux ce type de stratégies¹⁵.

Références

-
- ¹ Hurd, Y. L., Manzoni, O. J., Pletnikov, M. V., Lee, F. S., Bhattacharyya, S., & Melis, M. (2019). Cannabis and the developing brain: Insights into its long-lasting effects. *The Journal of Neuroscience: The Official Journal of the Society for Neuroscience*, 39(42), 8250–8258. <https://doi.org/10.1523/JNEUROSCI.1165-19.2019>
- ² Solowij, N., Stephens, R. S., Roffman, R. A., Babor, T., Kadden, R., Miller, M., Christiansen, K., McRee, B., Vendetti, J., & Marijuana Treatment Project Research Group (2002). Cognitive functioning of long-term heavy cannabis users seeking treatment. *JAMA*, 287(9), 1123–1131. <https://doi.org/10.1001/jama.287.9.1123>
- ³ Volkow, N. D., Swanson, J. M., Evins, A. E., DeLisi, L. E., Meier, M. H., Gonzalez, R., Bloomfield, M. A. P., Curran, H. V., & Baler, R. (2016). Effects of cannabis use on human behavior, including cognition, motivation, and psychosis: A review. *JAMA Psychiatry (Chicago, Ill.)*, 73(3), 292–297. <https://doi.org/10.1001/jamapsychiatry.2015.3278>
- ⁴ Harvey SP, Lambourne K, Greene JL, Gibson CA, Lee J, Donnelly JE. The Effects of Physical Activity on Learning Behaviors in Elementary School Children: a Randomized Controlled Trial. *Contemp Sch Psychol*. 2018;22(3):303-312. doi:10.1007/s40688-017-0143-0
- ⁵ Coudevylle GR, Kotbagi G, Collado A, Sinnapah S., Bouchard JP. Analyse des causes psychologiques des premières consommations de substances psychoactives chez les adolescents en contexte scolaire et universitaire. *La revue de l'infirmière*. A paraître.
- ⁶ Mazur J, Tabak I, Dzielska A, Wąż K, Oblacińska A. The relationship between multiple substance use, perceived academic achievements, and selected Socio-demographic factors in a Polish adolescent sample. *Int J Environ Res Public Health* [Internet]. 2016;13(12). Available from: <http://dx.doi.org/10.3390/ijerph13121264>
- ⁷ Leary MR, Shepperd JA. Behavioral self-handicaps versus self-reported handicaps: A conceptual note. *J Pers Soc Psychol* [Internet]. 1986;51(6):1265–8. Available from: <http://dx.doi.org/10.1037//0022-3514.51.6.1265>
- ⁸ Coudevylle GR, Gernigon C, Martin Ginis KA, Famose J-P. Les stratégies d'auto-handicap : fondements théoriques, déterminants et caractéristiques. *Psychol Fr* [Internet]. 2015;60(3):263–83. Available from: <http://dx.doi.org/10.1016/j.psfr.2014.04.002>
- ⁹ Berglas S, Jones EE. Drug choice as a self-handicapping strategy in response to noncontingent success. *J Pers Soc Psychol* [Internet]. 1978;36(4):405–17. Available from: <http://dx.doi.org/10.1037//0022-3514.36.4.405>
- ¹⁰ Buckner JD, Schmidt NB. Social anxiety disorder and marijuana use problems: the mediating role of marijuana effect expectancies. *Depress Anxiety* [Internet]. 2009;26(9):864–70. Available from: <http://dx.doi.org/10.1002/da.20567>

¹¹ Tucker JA, Vuchinich RE, Sobell M b. Alcohol consumption as a self-handicapping strategy. *J Abnorm Psychol* [Internet]. 1981;90(3):220–30. Available from: <http://dx.doi.org/10.1037//0021-843x.90.3.220>

¹² Bordini EJ, Tucker JA, Vuchinich RE, Rudd EJ. Alcohol consumption as a self-handicapping strategy in women. *J Abnorm Psychol* [Internet]. 1986;95(4):346–9. Available from: <http://dx.doi.org/10.1037//0021-843x.95.4.346>

¹³ Coudevylle GR, Top V, Robin N, Anciaux F, Finez L. Effect of reported disadvantages on fear of failure in physical education. *Educ Psychol Pract* [Internet]. 2021;37(3):251–66. Available from: <http://dx.doi.org/10.1080/02667363.2021.1918646>

¹⁴ Coudevylle G, Joing I, Robin N, Page AL, Marrot G, Vors O. Gestes professionnels des enseignants d'EPS en contexte de violence scolaire : stratégies usuelles et complémentaires. *ced* [Internet]. 2020 [cited 2022 Dec 27];(16). Available from: <http://journals.openedition.org/ced/2456>

¹⁵ Coudevylle GR, Sinnapah S, Collado A, Kotbagi G, Bouchard JP. Stratégies d'interventions pour prévenir et réguler la consommation de substances psychoactives chez les adolescents occasionnels et réguliers. *La revue de l'infirmière*. A paraître.